

Année

2001-2002

QUELQUE PART SOUS TERRE

LA REVUE DE L'ESR



Édito

Une année qui s'est déroulée sans grande découvertes majeures, le manque de temps et de motivation en sont sans doute à l'origine. Ce n'est pas le travail et les massifs qui manquent, ni les trous en cours d'exploration « ils nous attendent ». En ce qui concerne la pratique de la spéléo, le club s'est investi de manière importante au camp de Fontrabieuse avec la première réalisée au TQA et à la Chèvre qui sans doute dans les années futures donnera de bonnes choses. Peut être une découverte qui relancera l'activité d'exploration et ressoudra le club et ses membres. Il y a eu aussi les Picos de Europa avec une expé réalisée en 2001 avec de la première et des souvenirs plein la tête. Sans oublier toutes les sorties canyon, formations, secours spéléo, classiques réalisées durant cette année.

Plein de bonnes choses pour l'année prochaine....

Amitié spéléo

Le Président Sébastien D

Entente Spéléologique du Roussillon

52 rue du Maréchal
FOCH
66 000 PERPIGNAN

RESPONSABLE de PUBLICATION :

ALEMAN Nicolas

CORRESPONDANCE :

ALEMAN Nicolas
15 rue des Abeilles
66 240 SAINT ESTEVE
Tabazz@caramail.com

REPRODUCTION :

Aucun article ou illustration ne pourra être reproduit sans l'autorisation de son auteur. Les articles, topographies et illustrations n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs

ECHANGES :

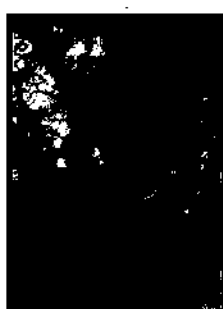
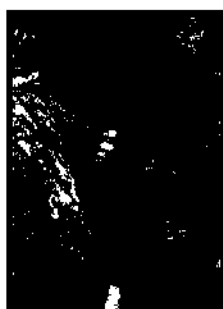
Ce bulletin peut-être échangé contre toute publication à caractère spéléologique.

MESSAGES :

Les rédacteurs du bulletin ont du mal à trouver des éléments afin de l'illustrer. Toutes photos, dessins, topos et surtout textes seront les bienvenus. Avis aux amateurs !!

Nous recherchons également des volontaires pour la saisie informatique des articles.

Merci à ceux qui répondront à notre appel.



Au sommaire de ce numéro

EXPLORATIONS

- | | | |
|----|--------------------------------------|-------------------|
| 4 | Compte rendu d'activités 2002 | <i>Dabosi Do</i> |
| 8 | Aven des Nœuds | <i>Aleman Ni</i> |
| 20 | Malabrac | <i>Aleman Ni</i> |
| 26 | Grotte de l'Ours | <i>Aleman Ni</i> |
| 27 | Grotte d'En Gorner | <i>Aleman Ni</i> |
| 28 | Balade au pays de la soif (Vaucluse) | <i>Henrion S</i> |
| 33 | Aven de l'Hydre | <i>Stéphane F</i> |
| 40 | Expédition Picos 2001 (Espagne) | <i>Participan</i> |
| 58 | Glacière de la Mama (Ariège) | <i>Aleman Ni</i> |

DESOBSTRUCTIONS

- | | | |
|----|---------------------------|------------------|
| 19 | Aven sur le Montouillé | <i>Aleman Ni</i> |
| | Aven de la «Pierre rouge» | <i>Aleman Ni</i> |
| 21 | Aven de la croix | <i>Aleman Ni</i> |
| 22 | Pompage siphon (Aude) | <i>Aleman Ni</i> |

CAMPS / INTERCLUBS

- | | | |
|----|----------------------|-------------------|
| 9 | Fontrabieuse 2002 | <i>Aleman Ni</i> |
| 14 | Fontrabieuse 2001 | <i>Participan</i> |
| 22 | Stage Perf (Aude) | <i>Aleman Ni</i> |
| 24 | Camp jeunes Malabrac | <i>Co-Jeune</i> |
| 25 | Vercors | <i>Aleman Ni</i> |

A SAVOIR !!

- | | | |
|----|--------------|-------------------|
| 11 | Explosifs | <i>Dabosi Do</i> |
| 38 | Le nœud en Y | <i>Henrion Sé</i> |

A RAPHA,

Moi, en fait, j'ai toujours entendu dire que ceux qui pratiquaient des sports engagés (et la spéléo en est un) avaient un caractère affirmé et une personnalité unique.

Rapha, spéléo de l'ESR n'échappe pas à sa manière à cette règle commune et je vais essayer de vous décrire ce personnage unique. C'est d'abord, je dirai, l'anorak bleu ciel qui plante le décor. Cet éternel anorak bleu, un peu délavé par les années et qui est porté très souvent en spéléo par ce petit bonhomme débonnaire et souriant.

Rapha, c'est aussi ce visage joyeux, souvent mal rasé, qui attire la sympathie et au milieu duquel brillent toujours deux petits yeux malicieux et brillant d'intelligence. C'est aussi, pour les copains du club, le roi de la bricole, de la mécanique et pour ceux qui s'inquiètent toujours, il reste le grand philosophe de notre vie, celui qui sait tout relativiser. Bien sûr, ce sont toutes les années d'exploration et de ballade souterraine, que ce soit à Malabrac, Fontrabieuse, Périllos, En Gornier et j'en oublie certainement.

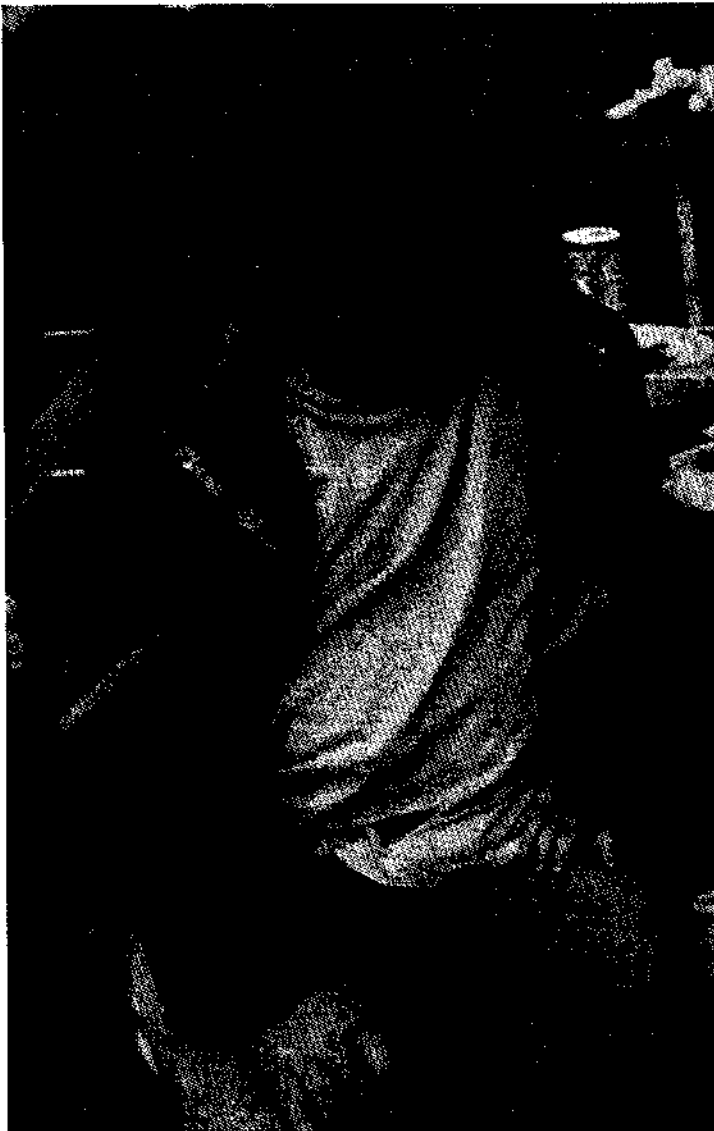
C'est surtout, enfin, ce rire unique et coquin qui éclate dans l'air pur quand une bonne blague vient d'être lancée partie loin de là.

Maintenant et malheureusement, tout cela vient de s'arrêter brutalement. Pour nous qui te laissons au bord du chemin, dans ce coin de terre à Millas, le plus dur commence : apprendre à continuer sans ta présence et ton rire, apprendre désormais à fonctionner avec des souvenirs.

Alors ?

Alors,
Où que tu sois maintenant ami
Rapha,
Où que tu te sois envolé,
Que ce soit vers ce ciel d'habitude si bleu,
Que ce soit vers le souvenirs de nos explorations passés,
Vers les paysages ventés et désertiques de Périllos,
Peut-être et surtout vers (et j'ai ma petite idée là-dessus) ces terres perdues et magiques de Malabrac,
Alors tes potes de l'ESR s'associent à moi, moi le speedé, comme tu aimais à m'appeler, pour un grand, très, très, très grand salut spéléo.

Domi
Pour l'ESR



COMPTE-RENDU DES ACTIVITES POUR 2002

I LA SPELEO D'EXPLORATION ET DE BALADES DANS LE DEPARTEMENT

- A) Un personnage
- B) Malabrac
- C) Le camp spéléo de Fontrabieuse
- D) Autres sorties dans le département

II. LA SPELEO D'EXPLORATION ET DE BALADES HORS DEPARTEMENT

- A) L'Aude
- B) Ailleurs

III. AUTRES ACTIVITES EN LIEN AVEC LA SPELEO

- A) Les exercices secours spéléo
- B) Le raid Clos-Velours
- C) Participation à des manifestations

IV. LE CANYONING

CONCLUSION

I LA SPELEO D'EXPLORATION ET DE BALADES DANS LE DEPARTEMENT

A) Un personnage :

Son nom revient très régulièrement dans les compte-rendus de sortie, pratiquement chaque vendredi soir. Alors, pour commencer ce compte-rendu annuel pourquoi ne pas honorer son patient travail de prospection et de désobstruction sur le terrain. Le personnage c'est JACKY SAGUER, plus précisément le binôme J. SAGUER/G. ARNAUD, auquel se greffent quelquefois d'autres spéléos du club.

Le travail de ce binôme reste centré sur la recherche du réseau souterrain mystique de Font-Estramar et sa pratique de la spéléo s'accompagne d'une palette de lieux aussi variés que sympathiques : le Col de Feuilla, l'Aven 529, le Plat de l'œil, le Figuier, le Trou du Borgne, l'Aven Martel, l'aven de Abyrmes, l'Aven des Guêpes, la Combe de Léar, l'Aven Del Bouc et j'en oublie certainement !

B) Malabrac :

C'est un lieu très cher au cœur de beaucoup de spéléos du club et qui les a vus défiler toute l'année 2002.

- en janvier, c'est la réparation des 2 maisons en vue du camp Jeunes.
- En février, l'Aven de la Vache est descendu pour observer un éboulis.
- Toujours en février, le camp jeunes spéléo s'y déroule les 23 et 24 avec 18 participants : 3 avens sont équipés et descendus : l'aven Laure, la Vache, les Amuse-Gueules. Quelques uns en fin de camp ont même pu aller faire un tour au Chtulu.
- En mars, une équipe retourne à l'Aven des Nœuds.
- En avril, une prospection est effectuée sur le plateau et un trou est désobstrué au-dessus de la doline de l'Autocar.
- Les 8, 9, 10, 11 Mai a lieu un petit camp E. S. R., malheureusement sous de mauvaises conditions météo.
- Fin Mai, l'E. S. R. retourne à Malabrac, de même en juin.
- Le 16 juin, petite visite de l'E. S. R. au Chtulu avec 5 géologues.
- Ensuite, le club ne retournera à Malabrac qu'en octobre afin de faire les Nymphomanes.
- Début novembre, l'E. S. R. est de retour à Malabrac pour la grotte des Jeunes et la Vache où a lieu l'extraction de 2 sangliers morts. L'Aven Tura est aussi équipé et descendu.
- Une possibilité de première semble se dessiner à la grotte des Jeunes et l'E. S. R. y retourne encore à 2 reprises en Novembre. La dernière sortie qui y est réalisée ne confirme pas vraiment les espoirs de première mais l'air est présent et il y a certainement une suite à trouver.

C) Le camp spéléo de Fontrabieuse :

Il y a eu, cette année, un changement de stratégie de la part des membres présents au camp : ils se sont acharnés (il n'y a pas d'autres mots pour le dire) sur un seul aven, l'aven de la Chèvre ; potentiellement intéressant car situé au-dessus de la partie inconnue de la grotte.

Le club a réussi à passer la dernière semaine du camp. La topo a été levée. Une suite a été perçue dans la roche saine. A l'année prochaine donc !

D) Autres sorties dans le département :

Dans ce sous-chapitre du compte-rendu, les sorties n'ont souvent été que ponctuelles dans des endroits bien précis du département.

- L'année démarre avec l'Arbousier près de Perrillos en Janvier.
- Février, c'est toujours l'Arbousier et l'aven de Mètre.

- En Mars, c'est la Mousquedaze.
- En Mai et Juin, Denis Bataille travaille sur la grotte de Corbère et Périllos
- Septembre voit le club dans le T. Q. A. (jusqu'au bas du P.30)
- Octobre, c'est En Gomer
- Décembre enfin : c'est de nouveau En Gomer mais aussi la Bergerie.

II. LA SPELEO D'EXPLORATION ET DE BALADES HORS DEPARTEMENT

A) L'Aude :

De nombreuses sorties ont été effectuées tout au long de l'année 2002 par le binôme SEBASTIEN DEMEAUTIS/LAURENT HERMANN (de l'Aude).

En particulier dans la grotte de Cabrespine, lors d'une balade en Septembre 2002, une grosse première est effectuée.

Les sorties d'exploration se succèdent avec les spéléos audois et en Novembre, il y a près de 2 km de première depuis le départ.

On peut aussi citer en sorties : le réseau Vignevicille et l'aven Trabanet.

B) Ailleurs :

- Ailleurs, pour les jeunes du Club, c'est d'abord le Vaucluse, début Juillet avec LIONEL RUIZ et SEBASTIEN HENRION qui font Autrans et le Jean-Nouveau (-300m).
- En Mai/Juin, c'est l'Ariège à Videssos pour J-L. LEROUGE, LIONEL RUIZ et N. ALEMAN qui vont à la glacière de la Mama (-110 m).
- C'est le camp aux Picos de Europa fin Juillet, pendant 10 jours, malheureusement sous la pluie.
- C'est enfin, début Novembre, Videssos, toujours dans la glacière de la Mama.

III. AUTRES ACTIVITES EN LIEN AVEC LA SPELEO

A) Les exercices secours spéléo :

Comme les années précédentes, les exercices-secours spéléo ont continué à se dérouler en particulier interdépartementaux – Aude/PO-

En dehors de l'outil d'intervention qui a été créé en cas de secours, un autre point positif est à souligner : la fréquentation du club à ces exercices a toujours été très élevée.

- Le premier de ces exercices a lieu le 20 janvier à la Caune. Il est purment départemental. A cette occasion, une tyrolienne est réalisée avec GASTON comme « blessé » dans la civière aérienne.
- Le deuxième a lieu à la Bergerie au mois de Février. Le « blessé » étant cette fois-ci CHRISTOPHE PRIEUR.
- Le troisième : c'est la grotte de Fontrabieuse les 16 et 17 Mars. Le « blessé » était localisé cette fois-ci à l'entrée de la salle du Fantôme. La première équipe est entrée le samedi à 18 h 30, la civière est sortie le dimanche à 11 h du matin.

A noter : les très bonnes conditions d'hébergement à la caserne des sapeurs-pompiers de Formiguères

B) Le raid Clos-Velours :

Cette année encore, le club a été associé à l'organisation du raid et à son encadrement.

- Fin avril, 2 voies ont été équipées au Barrenc du Plat de Périllos (Grand Barrenc). A cette occasion, les 3 Lundis ont été agrandis et équipés et fin Mai, il y a eu une simulation de la course.
- Le raid lui-même s'est déroulé les 7, 8, 9 Juin. Les forces vives du club ont encadré la descente du canyon au Roc Rouge à Castel Fizel ainsi que la descente et la remontée du Grand Barrenc et des 3 Lundis.

C) Participation à des manifestations :

- Chaque année, le club participe à la fête de la Saint-Jean à Perpignan et en 2002, 5 spéléos du club ont porté la flamme en haut du Castillet.
- Les 5 et 6 Octobre, l'E. S. R. a participé à la Journée Nationale de la spéléologie à Villefranche qui nous a permis de revoir beaucoup d'anciens.

IV. LE CANYONING

Ce compte-rendu annuel aurait été incomplet si je n'avais pas abordé cette activité qui reste pratiquée par les plus jeunes du club.

- Dès fin Mars, il y a la reconnaissance du canyon Castel Fizel et de quelques canyons dans le massif du Caroux.
- Du 5 au 10 Mai, BERNARD MALE et SEBASTIEN DEMAUTIS organisent un stage de perfectionnement-Canyon dans l'Hérault et encadrent 8 stagiaires.
- D'autres Canyons sont descendus par la suite dont le Gour des Anneilles et le Mas Cal-san.

CONCLUSION

N'en déplaise aux esprits pessimistes et aux âmes chagrines, l'E. S. R., en 2002 a encore été sur le terrain. Le compte-rendu annuel présenté ici le montre bien. Même s'il y a moins de monde aux réunions que les années passées, même si moins de monde écoute les comptes-rendus du week-end, le dynamisme de ceux qui restent, les jeunes comme les moins jeunes, ne se dément pas.

Dabosi Dominique



Galerie à -20m.

Du 3 Mars au 11 Mai
2002

L'EXPLO

« L'aven des Nœuds ? C'est un -110 environ, ça s'arrête sur des blocs. »

C'est après avoir entendu cela que nous avons décidé de reprendre cet aven, qui après avoir été découvert, a été délaissé. Le dimanche 3 Mars 2002, Lionel Ruiz, Christophe Nivet, Sébastien Henrion et Nicolas Aleman équipent la cavité jusqu'au dernier puits à la côte -90 faute de matériel pour arriver jusqu'au fond.. L'équipe en profite pour visiter les deux tronçons de galerie qui se superpose à -15 m et à -20 m. Ces deux galeries présentent les traces d'anciens écoulements et sont aujourd'hui richement concrétionnées.

Quelques temps plus tard, Seb et Nicolo pénètrent dans l'aven armés de pochettes à spits et rééquipent les premiers puits pour faciliter la progression et augmenter la sécurité (l'équipement première n'étant pas toujours très fiable). Au départ d'un puits à -25, un gros bloc suspendu attire leur attention. Quelques coups de

massette suffiront à déloger l'intrus qui, sans doute par affinité, entraîne dans sa course ses amis de taille non négligeable pour terminer leur course dans le passage en le bouchant totalement. Seb que j' ai prévenu du danger que d'autres blocs suivent le premier 5 mn avant, se retourne d'un air dégoûté et me dis « c'est de ces blocs dont tu parlais ? ». Certes, mais c'est un peu trop tard (message perso : charge la mule !!!!). Ce petit incident ne démoralise pas l'équipe qui découvre un autre passage, deux spits sont plantés mais faute d'amarrages, ils remontent vers la surface en faisant quelques photos dans les galeries.

Seb et Lionel descendent pour la dernière fois dans la cavité le samedi 11 Mai 2002. La pluie qui s'abat sur le chaînon a transformé les puits en une douche glacé mais cela n'arrête pas l'équipe qui progresse jusqu'au dernier puits. La courte verticale est vite équipée. De là, les deux équipiers s'engagent dans un méandre parsemé de blocs suspendus et butent au bout d'une vingtaine de mètres sur un pincement infranchissable sur une longue distance vraisemblablement. La remonté se fait en vitesse pour se réchauffer et en déséquipant. Sont

noté au passage l'azimut des galeries de -20.

CONCLUSION

L'équipe a réussie à atteindre le fond après avoir repris l'équipement qui était resté inchangé depuis le jour de la découverte. Le fond est totalement impénétrable, les seules possibilités restantes sont les boyaux dans les galeries à -20 et une escalade vers -80 environ.

Nicolo



Entrée de la cavité

Camp de Fontrabieuse 2002

Cette année, le camp a été marquée par une poussée soudaine et en grande quantité de cèpes, appelés pour l'occasion « Boulets », mais qui ont malheureusement ralenti les objectifs premiers du camp. Il en résulte que seulement deux sorties au T.Q.A et deux à la grotte (en comptant l'initiation des pompiers) ont été réalisés !!!! Heureusement, une grosse désobstruction à l'aven de la chèvre nous a permis de découvrir une vingtaine de mètres supplémentaires avec un courant d'air qui laisse envisager une belle suite. On vous attend l'année prochaine encore plus motivés, pour que la mythique traversée devienne réalité...

AVEN du T.Q.A :

Il est équipé au début du camp par Jean-Yves Mir et Nicolas Aleman qui parviennent jusqu'à la salle de la bulle. Ils profitent de cette descente pour fouiller quelques boyaux se développant sous la salle sans y faire de découvertes intéressantes.

Une seconde équipe composée de Sébastien Déméautis et de Stéphane Czerep équipe la suite et entame une escalade au fond de la galerie de la Citadelle (galerie découverte l'année précédente. La cheminée verticale est remontée sur environ quinze mètres laissant entrevoir le départ d'un méandre à encore quinze mètres au-dessus.

L'équipe remonte en laissant le matériel pour la prochaine expo.

Aucune autre sortie ne sera effectuée avant la fin du camp laissant l'aven équipé.

GROTTE de FONTRABIOUSE :

Une sortie est effectuée par Sébastien Henrion et Nicolas Aleman. Ils explorent la totalité de la galerie du métro avant de trouver la corde d'escalade qui permet l'accès au supérieur du métro. Celle-ci est vite franchie et laisse apparaître une galerie de belles dimensions. Le sol est une immense coulée de calcite rouge et la galerie décrit des courbes témoins de l'ancien écoulement, tout comme les galets calcifiés sur les côtés. La partie terminale offre un magnifique spectacle d'aragonites et d'excentriques arborant des aiguilles de plus de vingt centimètres. La fin de la galerie est un lac au fond d'une faille qui se termine sur un rideau de concrétions. L'équipe rebrousse chemin avec grosse envie de revenir immortaliser ces merveilles...

La seconde et dernière sortie a été organisée afin de faire découvrir la cavité au pompier de Formiguères qui nous avaient très bien accueillis lors du dernier exercice secours. Deux sorties ont été nécessaires pour encadrer tout le monde, les « Milles et un Gours » pour la première visite, la galerie d'« Antenne 2 » pour la seconde qui s'est fait de nuit. Une grillade qui devait normalement avoir lieu au camp s'est organisé au centre des pompiers à Formiguères, à l'abri de la pluie.



Domi prêt à faire feu

AVEN de la CHEVRE :

Cette année, tous nos efforts se sont concentrés sur cette cavité abandonnée depuis quinze ans et qui nous a livré une partie de ses secrets !!

Tout a commencé lors d'une prospection sur les flancs du Carubi, déçu de n'avoir rien découvert, Jean-Yves Mir, Nicolas Aleman et Jacquy Sagner descendent dans le puits de la Chèvre désobstrué par les anciens. Ils sentent très vite la présence d'un léger courant d'air et découvrent avec stupeur qu'il arrive de l'opposé de l'ancienne désobstruction. Quelques cailloux sont très vite enlevés et le courant d'air glacial augmente. De nombreuses équipes se succéderont pour effectuer des tirs. Le travail avance vite grâce au groupe électrogène qui a été installé à l'entrée de la cavité. Pratiquement 5 m sont ouverts à l'explosif et nous permettent d'atteindre une étroiture derrière laquelle on entend du « gros ». Domi Dabosi et Nicolas s'y engagent et découvrent une large faille (3m x 5m). La faille bute au bout de 10 m sur une trémie. L'équipe arrive à s'insinuer entre des blocs est atteint une contre-

faille d'où sort un fort courant d'air froid.

Malheureusement celle-ci est trop étroite et nécessite l'emploi de l'explosif mais elle s'élargit au bout de quelques mètres. Un tir est effectué dans l'étranglement en remontant, celui-ci fit tomber de grosses lames sur le passage ce qui coûta deux jours de travaux en plus pour pouvoir à nouveau atteindre la grande faille.

De nouveau, Domi passe le rétrécissement et fouille un peu mieux la trémie. Lionel Olives et Nicolas le suivent en effectuant la topographie. Rien de plus n'est découvert.

Ce fut la dernière sortie car le camp arrivait à sa fin. Cette cavité est notre principale objectif pour l'année prochaine car c'est une des cavités les plus intéressantes du secteur à cause de son courant d'air frais et de part sa position au-



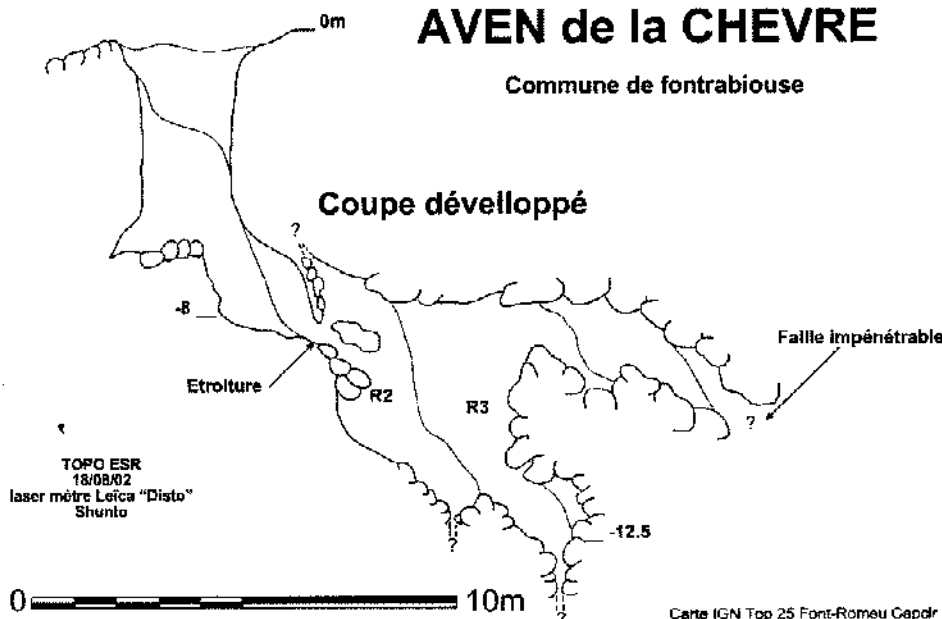
Lionel dans la première.

dessus de la partie inconnue de la grotte. Nous comptons sur tout le monde l'année prochaine....

TROU CONCRETIONNE du CARUBI :

Une désobstruction a été effectuée par Jacquy Sagner, Daniel et Lionel Olives dans un aven ouvert l'année précédente. La côte -6 a été atteinte et un décollement entre la paroi et la calcite laisse passer un léger courant d'air qui laisse présager une éventuelle suite. Il est à noter qu'on peut voir devant l'entrée un magnifique mur de blocs de calcites et de gravas construit par Daniel qui a pu exprimer son talent en la matière et dont on pourrait se demander s'il ne tient pas les pentes du Carubi !!!

Nicolo



LES EXPLOSIFS EN MILIEU SOUTERRAIN

Par Dabosi Dominique

nous connaissons.

en deux grandes familles :

Introduction :

Titulaire du Certificat de Préposé au Tir (CPT), je me propose au travers de cet article et de ceux qui suivront de vous faire partager ce savoir.

La lecture volontairement simple permettra à ceux du club qui pratiquent régulièrement le tir en milieu souterrain un rafraîchissement des connaissances, elle donnera aux autres les bases d'un savoir et peut-être l'envie de passer le C.P.T. .

On démarre donc par un petit historique et un grand chapitre sur les différents explosifs.

Bonne lecture

Historique :

L'ancien feu grégeois que connaissaient les Grecs comprenait déjà un mélange grossier de Salpêtre, de Charbon, du Soufre brut avec des résines et du naphte. L'invention même de la poudre a été attribuée aux chinois, aux Arabes, aux Hindous et à une foule d'autres personnages. Cependant, ce n'est qu'au XIII^e siècle que les progrès du raffinage du Soufre et du Salpêtre permirent d'obtenir le mélange appelé aujourd'hui « poudre noire » dont la force explosive est considérable. Et c'est probablement le hasard qui donna l'idée d'utiliser la poudre pour lancer un projectile. Elle est citée à ce titre dans un décret de la République de Florence de 1326. En France, la poudre noire est mentionnée pour la première fois en 1338. Depuis cette époque, elle a été invariablement composée des trois éléments que

A la fin du XIX^e siècle, on voit apparaître de nouveaux explosifs : Dynamite (1867), Mélinite (1886), font aussi leur apparition des poudres sans fumée (coton-poudre) et depuis la seconde guerre mondiale des poudres propulsives pour fusée, fortement comprimées.

LES DIFFERENTS EXPLOSIFS

I. Définition et Généralités :

Un explosif est un produit ou mélange de produits qui sous l'action d'une flamme (poudre noire) ou sous l'action d'une onde de choc (tous les autres explosifs même la poudre noire) se décompose très rapidement en fournissant des gaz à haute pression et haute température dans un temps très court.

Plus la décomposition est rapide, plus l'explosif est puissant. La littérature parle ainsi de vitesse de décomposition, vitesse de détonation, vitesse de déflagration. Les trois voulant dire la même chose. Elle est notée V.

Il y a ainsi naissance successivement d'une onde de choc et du dégagement d'un très grand volume de gaz :

- L'onde de choc se déplace au sein de la charge et est transmise au milieu environnant.
- Ainsi, dans un trou foré, l'onde de choc fissure la roche sur son passage et les gaz sous pression ouvrent ces fissures et disloquent la roche.

II. Classification :

La vitesse de décomposition (V) permet de classer les explosifs

- Les déflagrant appelés aussi explosifs lents.

$V < 2\ 000\ \text{m/s}$.

C'est la poudre noire essentiellement.

- Les détonants appelés aussi explosifs brisants.

$V > 2\ 000\ \text{m/s}$.

A noter : Tous les explosifs utilisés en spéléologie sont de type détonant.

A. La poudre noire :

- $V = 400\ \text{m/s}$.

- Composition : 75% Salpêtre.
10% Soufre.
15% Charbon

de bois.

Étant un explosif lent, elle ne brise pas.

B. Les détonants :

$V = \text{de } 2\ 000 \text{ à } 8\ 000\ \text{m/s}$.

1. Les dynamites :

- Composition :

. Nitroglycérine

. Nitroglycol (C'est un antigel, plus un tempérant)

. Souvent un additif (cellulose, coton)

- On trouve :

. Les gommes : les plus puissantes des dynamites,

60 à 90% de nitroglycérine.

. Les plastiques :

de 30 à 60% de nitrog.

. Les pulvérulentes :

de 10 à 30% de nitrog.

Par rapport aux autres catégories de détonants (gel et nitrate), la dynamite est l'explosif le plus dangereux :

- Il craint les chocs et les

frottements, donc attention aux manipulations !!

- Exposée à la chaleur, la dynamite a tendance à exsuder de la nitroglycérine d'où :

- Une sensibilité plus grande aux chocs et aux frottements.

- Risque de maux de tête si on se passe la main sur le front.

- Dégagement de gaz important.

Ce qui implique la destruction systématique de dynamite gelée ou qui exsude.

- Avantage :

Grande puissance.

Grande brisance.

Insensibilité à l'eau.

- Exemple : Titadyne 25

Aspect semi-pulvérulent.

V = 5 300 m/s.

A noter : La pentrite du cordeau détonant est classée dans les dynamites.

(V = de 7 000 à 8 000 m/s.)

2.les nitrates :

- Composition :

80% de Nitrate d'ammonium.

20% de TNT (Trinitrotoluène)

D'une consistance pulvérulente,

ils sont peu sensibles aux chocs.

Ils étaient appelés « explosif de sécurité » avant l'apparition des gels.

- Inconvénient :

Ils craignent terriblement l'humidité.

- Exemple : Sécurex

Aspect poudre blanche ou grisâtre. Présentation dans des cartouches en papier.

V = de 4 500 à 4 800 m/s.

- Pour mémoire :

Le nitrate de fuel

Composition : 92 à 95% de nitrate d'ammonium.

6 à 8% de fuel.

Très employé dans les carrières car il n'est pas cher et rempli bien les trous de mines. Conditionné dans des sacs de 25 Kg et se présente

sous la forme de petits granulés. Ce dernier explosif ne doit pas être utilisé en milieu souterrain.

3. Les gels :

- Matière explosive en émulsion dans l'eau.

- Conditionnement : Sous enveloppe plastique sertie aux deux extrémités.

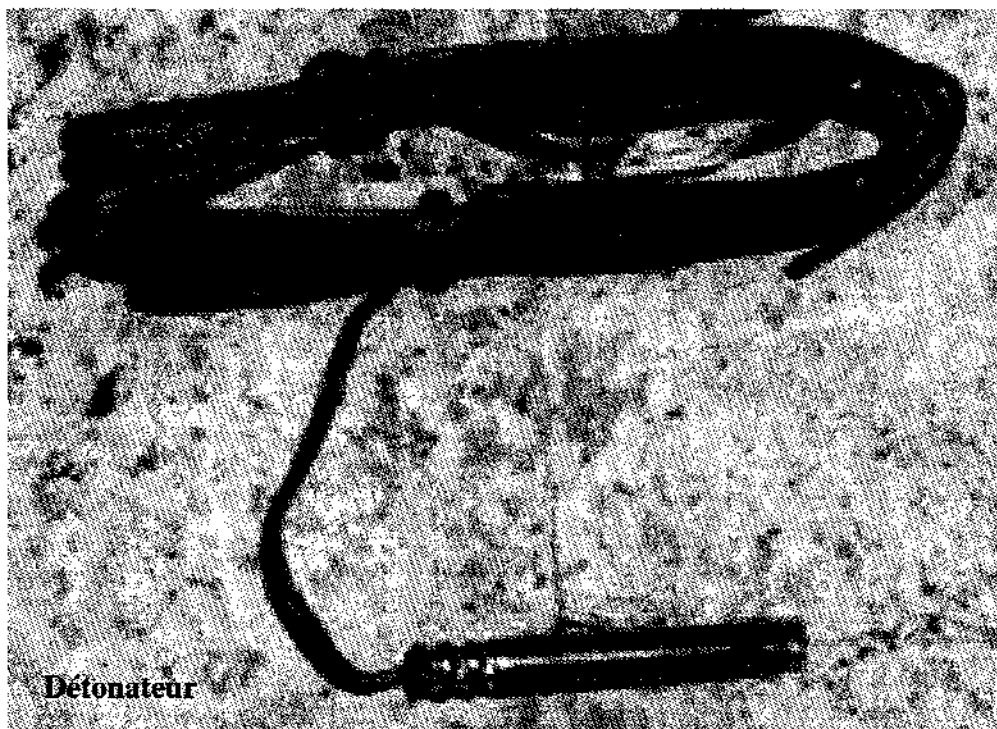
De 100 g à 5 Kg.

- On peut citer :

L'Irémite, le Gélurite, le sigmagel.

- Aspect :

Pâte grise ou blanchâtre, brillante (car 11% d'aluminium dans la composition) Aspect gélatineux. Dans les carrières l'explosif peut-être fabriqué directement sur place et envoyé directement dans les trous de mines verticaux ou inclinés sous



forme de bouillie. On appelle tout simplement gel des bouillies encartouchées.

- Leurs Avantages :

L'eau entre dans leur composition : Ils ne craignent donc pas l'humidité mais craignent par contre le gel.

Ils sont peu sensibles aux chocs et aux frottements.

Faible toxicité des gaz dégagés.

- Leurs inconvénients :

Vitesse de détonation faible.

- Exemple : Sigmagel 605

Aspect : gélatine gris clair
V = de 5 300 à 6 000 m/s.

4. Le cordeau détonant et la pentrite :

Dans ce qui est appelé la chaîne pyrotechnique constituée par :

- l'explosif
- le dispositif d'amorçage (détonateur)
- le dispositif de mise à feu (exploseur)

la fonction du cordeau détonant est de transmettre l'onde de choc issue du détonateur jusqu'à l'explosif. Cependant des essais comparatifs sur la toxicité des explosifs utilisés les plus couramment en spéléologie ont démontré que le cordeau détonant utilisé dans le trou de mine ne donne lieu qu'à de faibles émissions de gaz (en particulier vapeurs nitreuses et résidu chlorhydriques). Cette constatation permet d'utiliser le cordeau détonant comme charge explosive avec l'intérêt d'une brisance accrue par rapport aux autres explosifs.

Présentation :

Une âme de pentrite contenue dans une gaine souple en chlorure de vinyl. Il est livré le plus souvent en rouleaux de 125m de différents diamètres et différentes couleurs (suivant la maison qui le

fabrique). Les rouleaux vont de 6g de pentrite au mètre jusqu'à 70g de pentrite au mètre. Le cordeau le plus utilisé contient 10 à 12g de pentrite au mètre. Amorcé par un détonateur, son explosion entraîne une onde de choc puissante faisant exploser toutes les charges auxquelles il est relié.

ATTENTION !!!

Certain, afin d'atténuer les émissions de gaz lors de l'explosion déconditionnent le cordeau détonant afin d'utiliser la pentrite pure. Cette manipulation est **très dangereuse et interdite** car la pentrite est très sensible aux chocs et à la friction ; dangerosité accentuée par une éventuelle mise en compression dans le cadre d'un déconditionnement.

A noter :

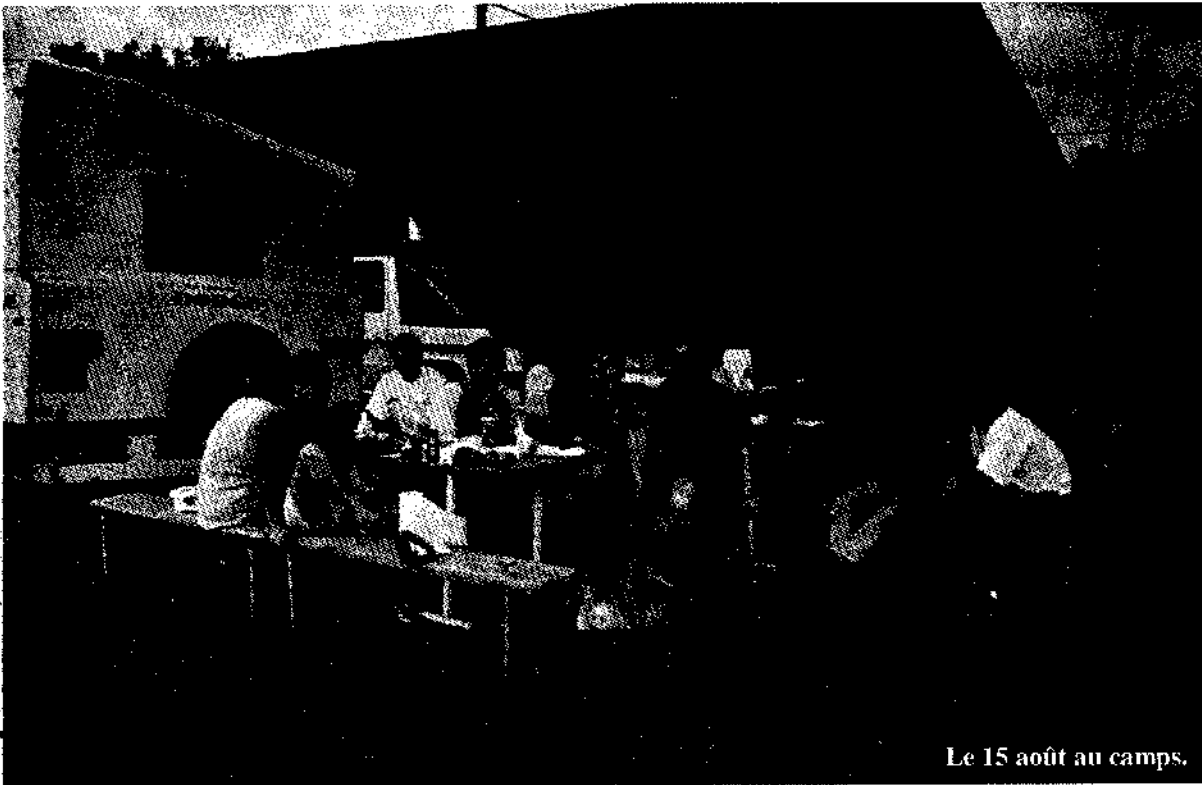
Vitesse de détonation de la pentrite de 5 500 à 8 360 m/s. De manière plus générale, le manuel désobstruction secours du Spéleo Secours français interdit de se fabriquer des microcharges en déconditionnant un explosif quel qu'il soit (nitrate, gel et surtout pentrite). Il prône l'utilisation de renforceurs sismiques existant sur le marché à 18 fr. pièce.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Référentiel du stage C.P.T. 1994
- Emploi des explosifs. Guide pratique 1992
- Manuel Désobstruction Secours du S.S.F.

Domi





Le 15 août au camp.

Vendredi 3 août

Arrivée de Rapha, Berna, Cécé, Delphin, Karinc et Corentin dans l'après-midi ainsi qu'une partie de la famille Bataille (Laure et Vincent)

Sébastien Henrion, Christophe Prieur, Sébastien Dèmeautis sont montés après la grillade au Ma-zet.

Samedi 4 août

Dans la matinée sont montés Jean-Yves et Claire, Gaston et Lionel.

La marabout est montée le matin, puis vers midi arrive Denis, Valérie et Anne Bataille.

Début d'après-midi, installation rapide de Nicolas.

14 H 00: Déclenchement par le Codis d'un secours sur la cavité du Chtulu démoniaque.

Descente par la vallée de l'Aude

de 10 personnes.

Nous apprenons, par Bernard Ournié, que la victime se trouve à 300m de l'entrée avec une fracture non déplacée du tibia en compagnie de Sylvette Ournié, Astrugue Xavier ainsi qu'un secouriste CRS. Le médecin est envoyé auprès de la victime rejoint par Lionel. L'équipe de désobstruction constituée de Bernard Ournié, Rapha E., Delphin, Jacquy et Denis rentre dans la cavité afin d'élargir les dix derniers mètres dans la trémie (travail très délicat !!)

Mise en place du généphone de la surface jusqu'au blessé et équipement d'un ressaut de 4m par Sébastien et Nicolo suivis de Jean-Yves pour la mise en place d'un point chaud.

Sortie de Jean-Yves, Sébastien et Nicolo.

Entrée sous terre de Delphin, d'un CRS et d'Eve Laprana pour relayer le premier médecin. Sortie de ce dernier et du premier CRS accompagnés par Lionel. Départ

dans le trou de l'équipe de brancardage constituée d'hommes forts et compétents (une dizaine de personnes)

L'équipe de désobstruction ayant terminé son travail avec 23 tirs de trois ou quatre trous, l'équipe de portage se met en route.

Début du portage vers 00h30 après avoir plâtré la victime.

Le portage est bien géré avec un atelier balancier pour le ressaut de 4m. La sortie ne permettant pas le passage du brancard, la victime est débrulée et il remontera tant bien que mal aidé de l'extérieur par un palan. La victime est dehors vers 4h30 et est rebrulée pour effectuer la marche retour vers la route. La cavité est nettoyée par les CRS, enfin tout le monde se rhabille et rentre au camp...

Dimanche 5 août 2001

Tout le monde se repose. En se

couchant à 7 heures du matin il est difficile de faire autre chose.

Lundi 6 août 2001

Dans la grotte: (Henrion Sébastien, Bataille Denis, Aleman Nicolas, Algrin Philippe, Nivet Christophe, Ruiz Lionel). Promenade avec un peu de première dans la rivière du côté de la dorsale du dinosaure.

Mardi 7 août 2001

- TQA (Aleman Nicolas, Nivet Christophe, Ruiz Lionel) L'équipe s'est fixé comme objectif d'équiper la cavité jusqu'à la salle de la Bulle. Malheureusement, arrivée à l'avant dernier puits avant la salle, l'équipe se retrouve à cours de matériel. Une pause permet de se restaurer et de reprendre des forces pour la remontée. Entre temps, Nicolas découvre une lucarne étroite où il parvint à s'engager en force. De l'autre côté une courte galerie remontante permet d'accéder à une grosse cheminée qui sera escaladée sur environ 20m mais la suite s'avéra trop dangereuse. En redescendant, Lionel découvre un puits en faille situé au pied de la cheminée. Celui-ci est vraiment étroit et Christophe rebrousse chemin. Ce puit débouche dans une petite salle parcourue par un petit filet d'eau. De chaque côté s'ouvre un méandre, l'aval est exploré sur 10m et bute sur un puits estimé à 25m. L'amont mène à un dédale de petites salles entre les blocs où l'équipe fait un tour complet sans s'en rendre compte. Nous retournons au point de départ pour récupérer une corde et Christophe décide cette fois-ci de nous suivre. Les étroitures sont repassées pour retrouver le puits du méandre aval. Deux spits permettent de toucher le fond. Là, un grand puits en

faille obstrué par une trémie barre la route. Un bruit étrange attire l'attention de toute l'équipe. Le bruit de blocs dégringolant parvient à l'oreille des spéléos !!?? Un passage sur la droite à travers l'éboulis permet de résoudre le mystère, car l'équipe débouche dans la salle de la Bulle et se rend compte que le bruit vient des gouttes d'eau tombant sur l'abri et amplifié par le volume. Cette sortie a permis de découvrir environ 100m de galeries nouvelles et d'effectuer un shunt de la salle de la Bulle. Sortie vers 3h du matin.

-Grotte (Henrion Sébastien, Mir Jean-Yves, Dabosi Dominique) Exploration après la chaudière Éole. Visite de tout ce qui se trouve à gauche. Une faille mérite une petite désob. Il faut une pelle-bèche et un peu d'explosif.

Mercredi 8 août 2001

- Prospection au roc de Caruby (à l'est du trou du gendarme) Ouverture d'un nouveau trou: "Le frigo". Malheureusement la suite demande une désobstruction mais celle-ci est trop risquée en raison d'une trémie instable.

Jeudi 9 août 2001

- Prospection au roc de Caruby : Ouverture du trou à côté du gendarme. Ça ne passe pas : Trop dangereux.

Vendredi 10 août 2001

- Dans la grotte (Galerie des Anglaises) Dabosi Dominique, Pascal (Jura), Deit Christian, Olives Lionel, Ruiz Lionel,

- Roc du Caruby (Saguer Jacques, Olives Daniel, Bataille Denis)

Désobstruction de 3 nouveaux trous au pied du caruby sous la glacière 30 m en contre bas.

Arrivée des 5 Portugais et de 5 Audois.

Samedi 11 août 2001

Arrivée de 2 Audois.

- Dans la grotte (Mille et un gours)

Déméautis Sébastien, Vincent, Sylvie Hernandez, Czerep Stéphane, Reche Céline, Thomas Phillipe (Pink), Escaré Denise, Montoya Michel.

- Dans la grotte (Mille et un gours)

Algrin philippe, Bataille Denis, Bataille Anne, Bataille Valérie, 4 amis de la famille Bataille.

- TQA

Aleman Nicolas, Ruiz Lionel, Lagarde Jean-Paul

Exploration de l'éboulis sous la bulle. Plusieurs passages sont explorés mais le froid et la fatigue rendent l'explo difficile. Jonction avec l'ancien passage où une corde a été abandonnée pour cause de danger. Ce passage est à proscrire car il est vraiment trop dangereux ! L'équipe sort vers minuit et redescend à pied.

- Le Mondial

(Mir Jean-Yves, Henrion Sébastien)

La cavité est équipée jusqu'au passage en cours de désob., le généphone est mis en place ainsi que les câbles pour la « gègène »

Arrivée de Régine, Stef et sa famille, Yannick et sa famille, Déméautis Sébastien et ses frères.

Dimanche 12 août 2001

- Sébastien part faire le Llech (13 personnes)

Lundi 13 août 2001

- Ballade au Cambre d'Aze avec les audois.

- Carlit avec les Portugais.

- Le Moundial (Mir Jean-Yves, Henrion Sébastien, Prieur Christophe, Mir Roger, Algrin Philippe). Une prise de courant étant défectueuse, la perforation des trous n'a pas pu se faire.

- Escalade à Balcère avec Yannick et les jeunes.

- Au Roc de Caruby, prospection avec Jacquy Saguer, Denis Bataille. Désobstruction d'une faille concrétionnée encombrée de blocs de calcite. Un fort courant d'air sort de ce trou placé au pied de la falaise. (à revoir)

La nuit a été très bruyante. Il n'y a pas eu d'éclats de voix mais une somme de voix qui aboutit à un gros brouhaha qui a gêné le doux dodo des anciens. Dommage, car l'ambiance dans la tente avec la majorité des personnes était fort sympathique...

Mercredi 15 août 2001

Grande grillade pour la fête du village. Participent à la grillade 38 adultes et 3 enfants.

- Moundial :

Avec Henrion Sébastien, Ruiz Lionel, Nivet Christophe. Désobstruction du deuxième méandres.

Jeudi 16 août 2001

- Au roc de Caruby, balcon du Caruby avec Denis bataille, Daniel Olives, Lionel Olives, René Vives, Dominique Dabosi. Désobstruction du trou encombré de concrétions. Le souffle est toujours prometteur. A continuer.

- Le Moundial avec Sébastien Henrion, Nicolas Aleman, Lionel Ruiz, Raphaël Escrihuella, Christophe Nivet, Cécile Bastié. Désobstruction à l'explosif du méandre terminal. Désobstruction du tir de l'avant veille. Perçage et tir de cinq trous. Évacuation du lieu à cause des gaz.

Vendredi 17 août 2001

- Le Moundial avec Prieur Christophe, Escrihuella Raphaël, Aleman Nicolas. Dégagement des gravas des tirs précédents (60 cm d'épaisseur ont été retirés). Un tir supplémentaire a été réalisé.

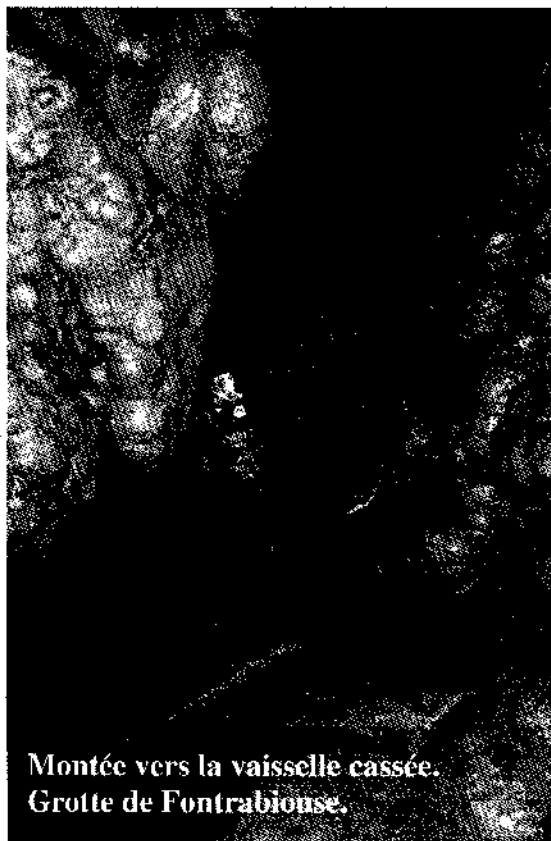
- Le Balcon du Caruby (nouveau nom donné au trou concrétionné que Jacquy Saguer désobstrue). Profondeur atteinte - 6 m et l'air sort toujours avec violence.

- Dans la grotte, galerie supérieure terminale de Éole avec Henrion Sébastien et Malé Bernard. Dynamitage d'un plancher calcifié d'où sort un violent courant d'air. A suivre!

Mardi 14 août 2001

- Canyoning au Llech avec Sébastien Demeautis qui a accompagné ses frères avec des amis. Ils sont tombés sur un contrôle de DDJS, la répression des fraudes et deux gendarmes. Ils l'ont pris pour un professionnel et n'ont pas cru que la FFS pouvait faire des assurances à la journée pour l'initiation. Heureusement, Christophe a encore tout arrangé !!

- Au Roc de Caruby, Jacquy Sager continue la désobstruction dans son trou souffleur calcifié avec Denis Bataille. Le grondement du tonnerre les a fait fuir avant l'heure.



Montée vers la vaisselle cassée.
Grotte de Fontrabieuse.

Samedi 18 août 2001

Grillade à Caudiès offerte par Bernard ournié et Bettinelli accidenté il y a 2 semaines au Chtulu. Sa fracture de tibia a été réduite avec une broche ce qui lui permet de marcher sans béquilles.

Dimanche 19 août 2001

- TQA avec Stéphane Fortas, Nicolas Aleman, Yann Fabbro, Lionel Ruiz, Christophe Nivet. Visite de la rivière jusqu'à la trémie "du lièvre et de la tortue". Exploration des cheminées du départ de l'affluent en remontant vers la chatière "Neslet". Aucun passage n'est intéressant. Découverte, grâce au souvenir de Steph,* d'un passage remontant sur dalle inclinée quelques mètres en amont du départ de l'affluent. Derrière se développe environ 300 m de galerie avec des gros passages annexes non explorés et à voir. Arrêt sur plusieurs cheminées de 10 m de dia-

mètre avec vision sur 30 m sans obstacle. Cette galerie est appelée « galerie de la citadelle » en raison de la présence de cheminées de fée. Le siphon amont a été largement dépassé.

- Dans la grotte à Éole avec Sébastien Dèmeautis, Daniel Olive, Stéphane Czerep. Dégagement du tir précédent et nouveau tir si cela est nécessaire.

- Au Roc de Caruby: trou du Gendarme avec Jacquy et Cathie Saguer, reprise de la désobstruction de l'année dernière. Il semble que cela veuille continuer. A ouvrir demain.

Lundi 20 août 2001

- Au Roc de Caruby: trou du Gendarme avec Jacquy Saguer, J.P. Prieur, Roger Mir. Après plusieurs tirs, progression de 2 m en verticale et 4 m en avant vers le nord.

Mardi 21 août 2001

- Au Roc de Caruby: trou du Gendarme avec Jacquy Saguer, J.P. Prieur, Roger Mir, Yann Fabbro. Désobstruction dans de la concrétion qui a colmaté tout l'espace. Il y a peu d'espoir d'aboutir.

- Au TQA avec Lionel Ruiz, Nicolas Aleman, Christophe Prieur. Continuation de la première au fond au-dessus du Pic-vert.

La direction générale de la galerie est N-E. Quelques 40 m supplémentaires de galeries ont été trouvés. L'ensemble de la découverte devrait totaliser 120 m environ d'après Christophe. C'est un système collecteur avec 4 cheminées de gros diamètre. (Nous remercions

le Père Prieur pour ce délicieux bol de soupe à la sortie du trou !!!)

Mercredi 22 août 2001

L'équipe commence à diminuer sérieusement après de nombreux départs. Donc, repos général.

Jeudi 23 août 2001

- Au Moundial avec Christophe Prieur et Nicolas Aleman, à la gégène J. Pierre Prieur et Roger Mir.

Dégagement du tir précédent laissant passer un fort courant d'air et permettant d'entendre un gros écho. Percage de six trous et tir. Le chantier a avancé de 4 m depuis le début.

Vendredi 24 août 2001

- Au Moundial avec Christophe Prieur et Nicolas Aleman, Lionel Olives; à la gégène J. Pierre Prieur Raphaël Escrihucla et Roger Mir.

Dégagement du tir précédent qui a travaillé la roche sur 2 m en hauteur et 1,20 m en longueur. Une contre-faille a empêché le décollement des 30 cm de roche qui manquait pour permettre le passage.

Percage de cinq trous et tir.

Samedi 25 août 2001

- Au TQA avec Stéphane Fortas, Sébastien Dèmeautis, 2 speleos du 06, Lionel Ruiz. 226 m de topo ont été réalisés dans la galcrie supérieure à la rivière dans l'axe principal. Certaines branches n'ont pas été topographiées, et on peut estimer à 300 m le total des galeries découvertes (On ne veut pas enfoncer le clou, mais légère erreur de Christophe, peut-être voulait-il décourager les jeunes ???! ;-).



P20 dans le TQA

Dimanche 26 août 2001

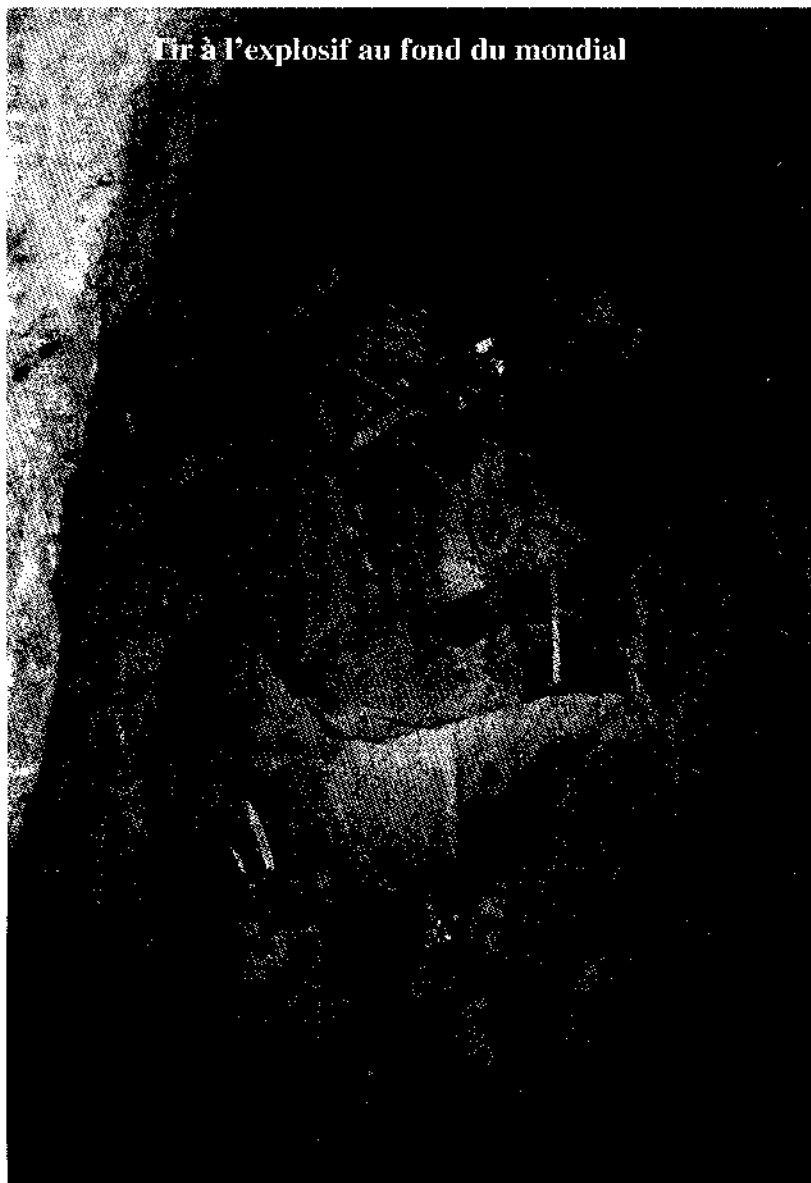
Démontage du camp. Walter est venu spécialement pour nous donner un coup de main.(merci beaucoup !!)

CONCLUSION

Cette année a été marquée par le secours (accident à Caudiès-de-Fenouillèdes le 4 août) en début de camp et quelques différends entre jeunes et plus vieux spéléos mais dans l'ensemble le camp s'est déroulé dans une bonne ambiance avec deux belles premières au T.Q.A et plusieurs trous aspirant en surface, ce qui est prometteurs pour la suite. Le mondial n'a pas encore dévoilé ses secrets, mais le courant d'air constant, laisse présager de bonnes surprises. Côté participants, nous avons accueilli des personnes venu de toute la France et nos amis les portugais nous ont proposé d'aller chez eux, avis aux amateurs...

Les participants du camp

Tir à l'explosif au fond du mondial



Mille et un gours (grotte)



Désobstruction d'un aven sur le plateau du Montoullié du Perillou

Dimanche 28 janvier 2001

Départ vers 13h00 de chez Christophe P. avec Phil. A., direction le plateau du Montoullié du Perillou par la route du radar météorologique. On s'arrête en chemin à Rivesaltes où on retrouve Jean-Yves M. et Jacquy S. Sur place, Greg. et Yann nous attendent. Ils étaient partis plus tôt repérer le trou mais sans succès ! C'est sous une pluie battante et glaciale que nous partons tous ensemble à la recherche de ce fameux trou. Heureusement il ne fallut que quelques minutes à Jacquy notre découvreur bien connu, pour le retrouver à quelques mètres de la piste.

Après avoir déblayé l'entrée, nous nous engageons J.Y., Christophe et moi. Le trou se compose d'un puits d'entrée de deux mètres descendus en opposition, suivi d'un éboulis en plan incliné d'environ quatre mètres.

Il nous a fallu d'abord réduire l'inclinaison de la pente pour pouvoir ensuite travailler au fond. Nous nous relayons Christophe, Jean-Yves et moi au poste "désobeurs" et Jacquy et Phil. dehors pour tirer les seaux. Seb D. et Gilles passent nous dire bonjour vers quatre heures. Le départ eut lieu vers cinq heures car le temps devenait insupportable. Ensuite un petit arrêt chez J.Y. pour manger les crêpes préparées par Claire et tomber le pastaga avant de rentrer à la maison. Cette aven reste intéressante car il est situé au sommet du vallon de la Chapelle St Barbe mais il y a encore beaucoup de travail. Avis aux amateurs...

Nicolo

Désobstruction Aven de la « Pierre Rouge »

Mercredi 31 janvier 2001

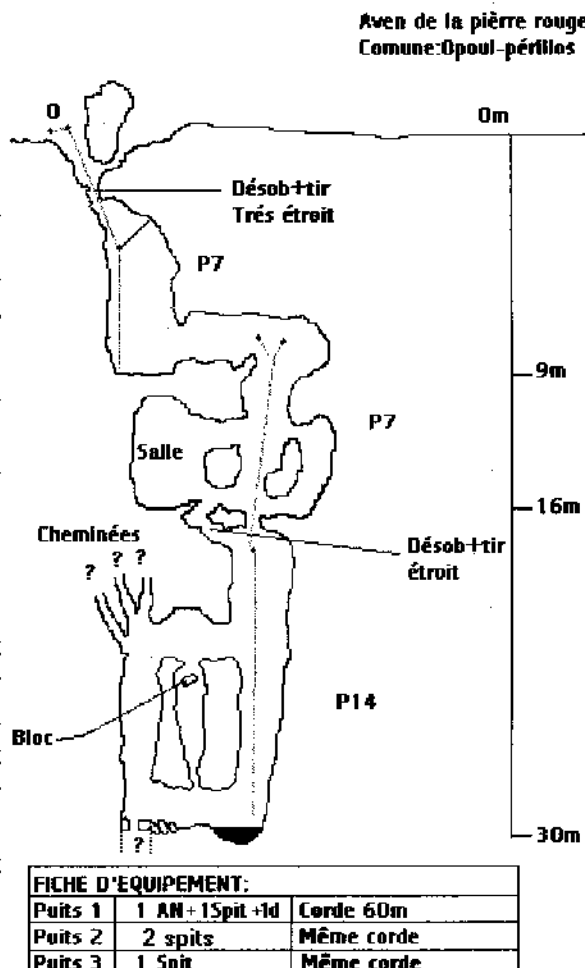
Nous sommes partis, Jean-Laurent Lerouge, Lionel Ruiz et moi dans le vallon de la chapelle afin de continuer la désobstruction de l'« aven de la pierre rouge » (trou n'ayant pas encore de nom). Après un petit repérage, nous commençons à percer les trous : deux chargés de jaune, deux chargés de vert et un demi-trou chargé également de vert. Nous plaçons le détonateur, nous nous mettons à l'abri puis nous tirons.

Après quelques minutes d'attente, je m'engage dans le trou pour voir les résultats. Ceux-ci sont assez bons et quelques coups de barre à mine suffiront pour que je m'y engage. L'étranglement est difficile mais j'arrive à passer en force et descend un puits en forme de haricot d'environ 6-7 mètres. J'aperçois tout de suite une faille dans laquelle je m'engage et je découvre un deuxième puits avec une petite faille sur le sol. Je retourne au premier puits où Lionel rééquipe suivi de J.L. qu'on laisse passer devant. Le deuxième puits s'élargit sur le côté droit et forme une petite salle. On voit la continuation du puits sous la faille. Lionel découvre un passage un peu plus large que je commence à élargir au burin. Lionel me relai pendant que je remonte rééquiper le puits. Je n'aurai pas le temps de planter un spit car Lionel réussit à passer et commence à équiper le troisième puits pendant que J.L. perce des trous pour élargir le passage.

Je rejoins Lionel puis m'engage dans le puits, Lionel faisant déviation humaine. Pendant la descente, je repère une grosse lucarne. Après avoir mis pied à terre, je ne vois pas de suite évidente, alors je m'engage dans un puits parallèle remontant pour me retrouver au niveau de la lucarne. Delà, j'aperçois un deuxième puits parallèle où je m'engage pour me retrouver en bas du puits principal où Lionel me rejoint. Quelques cheminées en haut des puits parallèles sont à explorer mais nous n'avons pas le temps et nous commençons la remontée pendant que J.L. charge les quelques trous qu'il a fait. Arriver dans le premier puits J.L. effectue le tir puis nous sortons tous les trois malgré l'étranglement qui nous ralentira un long moment !!

La cavité est descendue quelque temps plus tard sans découvrir de suite pénétrable.

Nicolo



Explorations et prospection sur le massif de Malabrac

Du dimanche 4 au mercredi 7 février 2001

L'équipe devant l'entrée



Nous sommes partis le dimanche vers 9 heures, Seb. D., Lionel R., Christophe N. et moi pour Caudiès-de-Fenouillèdes où nous retrouvons l'employé jeune du CDS appelé aussi Sébastien. Nous rencontrerons aussi l'« ours » et sa femme au parking avant le chemin. Lionel, Christophe et moi déchargeons les affaires à Malabrac et ensuite, après avoir manger un morceau et s'être changé, nous entamons la marche d'approche de l'aven Laure\Tura. Nous avons décidé préalablement que nous ferions la traversée, donc nous avons formé deux équipes : Christophe, Lionel et moi dans l'aven Tura et les deux sebs dans le Laure.

L'équipement de la cavité se fit alternativement par Lionel et moi (on notera la présence de chauves-souris jusqu'à environ -100m). Nous avons atteint assez vite l'escalade, malgré avoir commis une erreur d'orientation au passage du pendule. Le manque d'amarrage nous oblige à utiliser du matériel personnel. Nous arrivons juste car les deux sebs ont eu le temps de descendre les trois derniers puits du Laure. Nous inversons alors et tout le monde entame la remon-

tée. Lionel et moi descendons au fond du Laure pour déséquiper, laissant Christophe au palier. Nous observons quelques départs dans le puits terminal, puis nous entamons la remontée récupérant Christophe au passage. La remontée se fit sans encombres et assez rapidement.

A la sortie, nous pensions que les deux sebs nous attendraient, mais à notre grande surprise, le puits d'entrée de l'aven Tura était toujours équipé. Nous sommes donc redescendu en bas de ce puits pour les aider à remonter les kits.

De retour à Malabrac, nous quittons les deux Sébs et, après s'être installé, nous nous essayons chacun à tour de rôle à allumer le feu pour pouvoir faire griller nos quelques côtelettes, ce qui ne sera pas une mince affaire ! Le soir, nous Sortons nous ravitailler en bois accompagné du hululement de la chouette Hulotte et de quelques bruits nocturnes (peut être ce fameux « homme à la cape » !!)

Ce n'est que vers dix heures le lundi que nous décidons de partir en prospection. C'est à l'aide du coupe-coupe que nous

nous enfonçons dans les broussailles au pied du pic Lloruc. Nous découvrons quelques dolines désertées depuis longtemps par les spéléologues, mais la motivation de Lionel nous fera quand même creuser et nous parvenons à accéder sous les blocs mais sans intérêt majeur. Sentant la fatigue, nous décidons de rentrer et nous entamons une sieste en attendant la famille Escrhucla qui devait nous rejoindre en fin d'après-midi. Ils n'arriveront que vers 6 heures et de suite Berna s'installe !! (Faites place !!). Le soir même, avant de souper, Rafa se fit un plaisir de nous montrer quelques trous environnant et la soirée fut inévitablement consacrée à la traditionnelle partie de tarot.

Le mardi, le temps n'était pas avec nous et c'est pourquoi nous avons décidé de faire un trou ; Nous voulions un aven pas très loin du casot donc nous avons choisi l'aven des Ammuses-gueules. Nous nous engageons, les trois jeunes, dans le trou. Dès les premières étroitures Christophe renonce à continuer et fait demi-tour. Nous continuons donc à deux seulement et nous nous engageons dans le premier puits. Le second puits descendu nous explorons la galerie remontante encombrée d'éboulis et laissant derrière nous le méandre que Rapha nous avait décrit comme très étroit. Tout le long du cheminement, nous fouillons systématiquement tous les départs. Nous avons même remonté une petite cheminée qui semblerai donner à la surface. Nous revenons ensuite à la base des puits et Lionel s'engage dans l'étroit méandre arrêté par un long passage bas avec de l'eau ! L'eau étant un des plus grand ennemis du Spel, Lionel réfléchit un bon moment avant de s'y engager quand même puis m'encourageant pour que je m'y

